



En lisière de forêt, la manifestation électro s'est déroulée en toute légalité.

Retour à l'essence de la musique électronique

RAVE PARTY De jeudi midi à vendredi 10h, une centaine d'amateurs de techno ont foulé la piste de danse, érigée en pleine nature. L'événement nommé Lacuna a été mis sur pied par l'association Cymatik.

TEXTES ET PHOTO SÉBASTIEN GOETSCHMANN

Jeudi, dès midi, une faune pour le moins inhabituelle patiente en gare des Reussilles. De ce point de départ, un bus-navette les emmène dans un lieu préservé secret jusque-là, et qui se révèle être l'étang des Beusses, près de La-Joux. Dans ce cadre privilégié, une centaine de visiteurs viennent se déhancher aux rythmes downtempo, minimal, deep tech et techno distillés durant 22 heures, non-stop. Sur le lieu de la fête, on se trouve bien loin des clichés liés aux rave partys sauvages, comme celle interrompue ces derniers jours à Montagny-les-Monts (FR). Les participants, dont certains jouent à la pétanque en profitant du soleil, ne craignent en effet pas de descente policière qui viendrait mettre prématurément fin à l'événement intitulé Lacuna, en référence au site sur lequel il se déroule.

«La Police cantonale jurassienne est venue pendant le montage pour constater que tout est en règle», nous explique l'un des organisateurs de l'association Cymatik (lire ci-contre). L'emplacement a été loué et toutes les démarches ont été entreprises pour que la manifestation soit légale.

Respect et tolérance

Pour le comité d'organisation, cet aspect est important, car il souhaite redonner ses lettres de noblesse, si l'on peut s'exprimer ainsi, à la musique électronique. «Nous voulons véhiculer des valeurs de respect, de tolérance, de bienveillance, tout en préservant l'environnement.» Concernant ce dernier point, le fait d'organiser une navette a également pour but d'éviter d'encombrer le site de véhicules et la nourriture proposée par l'Eveil culinaire est végétarienne. Cette

philosophie basée sur le partage et la solidarité est au cœur même de ce style musical, nous expliquent les organisateurs. «Mais, malheureusement, certaines valeurs se sont perdues avec la démocratisation de l'électro et nous désirons les remettre en avant.» D'ailleurs, les 12 artistes qui se succèdent aux platines adhèrent totalement à cette pensée, aucun ne s'étant déplacé contre le moindre cachet. Entre l'eau, la terre, la bise qui souffle à son bon vouloir et la chaleur du feu, les sonorités qui s'élèvent dans les airs se transforment en quelque chose de mystique, quasi-spirituel. Sous les pas des danseurs, la musique prend corps, devient vivante. Et tous se disent émerveillés par le cadre idyllique de l'événement, en pleine nature. Un sentiment de sérénité se dégage, alors que le soleil se cachent gentiment der-

rières les sapins francs-montagnards. Durant la journée, certains ont profité de la présence de barques pour naviguer quelques instants entre les roseaux de l'étang.

“ Nous voulons véhiculer des valeurs de respect, de tolérance, de bienveillance et de préservation de l'environnement.”

CYMATIK
ASSOCIATION ORGANISATRICE
DE L'ÉVÉNEMENT

Pour le groupe de Cymatik, qui met un point d'honneur à proposer des rencontres dans des lieux hors du commun, le bien-être des participants est d'ailleurs primordial. En plus

Promotion des valeurs de l'électro

L'association Cymatik, dont le siège est basé à Cortébert, a été créée en 2016. Dans la nuit de jeudi à vendredi, l'association a organisé son second événement, après une première édition, qui s'est également déroulée à l'étang des Beusses, l'an dernier. Comme les 12 apôtres des Évangiles, les 12 membres du comité sont investis d'une mission. Celle de préserver les valeurs de la culture électronique et de promouvoir des artistes régionaux et nationaux, en développant des activités culturelles. Une prochaine manifestation de plus grande envergure, mettant en scène d'autres également arts que la musique, devrait avoir lieu au printemps 2023.

des boissons minérales offertes, l'équipe leur a concocté de petites attentions, comme la distribution de brochettes de fruits ou la préparation d'un chai pour réchauffer les fêtards après la fraîcheur de la nuit. Inévitablement, nous avons dû poser la question de la consommation de drogue. Sujet que nous allons tâcher de démystifier quelque peu. A ce propos, les organisateurs ne se voilent pas la face. «Forcément, certains consomment des stupéfiants, comme dans toutes les soirées, peu importe le style de

musique, et comme dans bon nombre d'entreprises», relève l'une des organisantes. «Nous ne désirons pas jouer la police, et voulons que chacun puisse être en toute authenticité, autonome et responsable. Ainsi, notre approche n'est pas coercitive, mais basée sur la prévention, l'écoute et, au besoin, l'accompagnement bienveillant, dans une attitude de non-jugement.» Bref, avec Lacuna, Cymatik avait à cœur de permettre aux gens de se reconnecter à eux-mêmes dans un climat serein. Et le pari semble réussi.